

JANET GROTHRÉCIT AUTOBIOGRAPHIQUE

## Mémoires d'une jeune fille peu rangée

Voici une institution : le *New Yorker*, créé en 1925, fameux magazine de chroniques urbaines (la rubrique *Talk of the Town*), de reportages, de nouvelles (avec des contributeurs qui s'appelaient J. D. Salinger, John Updike, Philip Roth, excusez du peu), de caricatures, etc.



Janet en vacances...janet groth

Il est raconté par Janet Groth qui y officia comme réceptionniste

entre 1957 et 1978. Sans jamais obtenir de promotion si ce n'est un bref passage au département artistique - elle devint plus tard professeur de littérature à l'université. Ce n'est guère qu'en 1976, raconte-t-elle, que l'idée qui puisse y avoir une inéquitable différence de traitement entre les sexes commença à se faire jour...

### Dorothy Parker et son caniche

De cela, le récit de Janet Groth ne garde aucune amertume. A son poste, elle chouchoutait « ses » auteurs, gardait au besoin leurs chiens, leurs enfants, leurs appartements, écoutait leurs souffrances et participait à leurs fêtes - où elle croisait l'immense Dorothy Parker et son caniche Cliche. Elle raconte tout cela d'un ton extraordinairement primesautier, avec la candeur d'une jeune fille née dans l'Iowa de parents norvé-

giens luthériens devenus épiciers en Californie.

Janet Groth débarqua à New York et ce fut une vie échevelée de jeune fille délurée (blonde et jolie) parmi les peintures culturelles de Big Apple. L'irruption du nouveau journalisme et du roman non fictionnel, sous la poussée de Tom Wolfe, révolutionna le genre du reportage. Elle est mentionnée ici à peu près au même niveau que la préférence accordée aux crackers Ritz dans les cocktails. Puis Janet note : « Kierkegaard a raison. L'existence est toujours dans un état de tension avec le néant ».

Une plongée amusante et instructive dans le New York intellectuel de ces années-là, sous le regard d'une héroïne frivole et sensible à la fois. ■

par F. m.

